**Bernard JACQUÉ et Georgette PASTIAUX-THIRIAT, *Joseph
Dufour manufacturier de papier peint***

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 296 p., ISBN
978-2-7535-1236-8, 24€.

Michel Biard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12900>

DOI : 10.4000/ahrf.12900

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 219-220

ISBN : 9782200928261

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Michel Biard, « Bernard JACQUÉ et Georgette PASTIAUX-THIRIAT, *Joseph Dufour manufacturier de papier peint* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 373 | juillet-septembre 2013, mis en ligne le 03 octobre 2013, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12900> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12900>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Bernard JACQU et Georgette PASTIAUX-THIRIAT, *Joseph Dufour manufacturier de papier peint*

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 296 p., ISBN
978-2-7535-1236-8, 24.

Michel Biard

RFRENCE

Bernard JACQU et Georgette PASTIAUX-THIRIAT, *Joseph Dufour manufacturier de papier peint*.
Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 296 p., ISBN 978-2-7535-1236-8, 24.

- 1 Publication des Actes de journes dtude tenues en mai 2009 Tramoyes (Sane-et-Loire), lieu de naissance de Joseph Dufour, cet ouvrage permet de faire le point sur un homme quelque peu oubli, qui eut pourtant une vie intressante bien des gards et dont le patronyme connu surtout une clbrit rendue durable par les superbes papiers peints crs par son entreprise. Organis en quatre parties, le livre entend tout d'abord voquer « l'homme Dufour », avant d'aborder successivement la question des sources, la « ralit des papiers peints » et les problmes lis leur conservation/restauration. Cela supposait de rassembler des historiens, des historiens de l'Art, des conservateurs, mais aussi des spcialistes de la restauration en charge de ce type d'uvres. Le pari ne manquait pas d'une certaine audace et il convient de rendre hommage aux initiateurs du projet, car il est assurment couronn de succs avec comme rsultat ce livre passionnant et trs richement illustr par plusieurs dizaines de reproductions (pour l'immense majorit en couleurs).
- 2 N en 1754, lve de l'cole de dessin de Lyon, Joseph Dufour participe en 1785 avec trois associs la cration d'une manufacture de papiers peints. En dcembre 1789, son nom apparat parmi les signataires d'une adresse de « citoyens patriotes » de Lyon. Pour autant, on ne sait rien de ses engagements militants avant 1793. Prsent Paris au

dbut de l't de cette anne terrible pour la jeune Rpublique, il fait partie du petit groupe de citoyens de confiance choisis par Collot d'Herbois pour l'accompagner dans sa mission lyonnaise l'automne. On ignore hlas les raisons de ce choix (Paul Chopelin met l'hypothse d'une rencontre rcente entre les deux hommes, mais dans l'absolu celle-ci pourrait aussi dater des annes lyonnaises de Collot d'Herbois avant la Rvolution). Quoi qu'il en soit, Dufour s'intgre alors parmi les administrateurs du dpartement du Rhne nomms par les reprsentants du peuple en mission aprs la reprise de la ville « rebelle ». Il participe donc directement la rorganisation de la cit, dsormais nomme Commune-Affranchie ou Ville-Affranchie, sans pour autant se voir confier des responsabilits personnelles au sein des tribunaux extraordinaires mis en place pour juger les « rebelles ». Aprs Thermidor et en dpit d'une adresse approuvant, comme on s'en doute, le coup de force contre « le dictateur Robespierre et ses vils complices », Dufour semble ne pas pouvoir chapper l'puration des autorits constitues. Nanmoins, en vertu d'un « jeu de chaises musicales » comme il s'en produit ailleurs, il ne quitte tout d'abord l'administration du dpartement que pour tre nomm prsident de celle du district, grce au soutien du reprsentant du peuple Reverchon (lu, rappelons-le, en Sane-et-Loire). Rpit de courte dure car une nouvelle puration l'carte l'automne 1794. Pour autant, il n'est pas arrt et parvient quitter Lyon pour rejoindre la Sane-et-Loire au printemps 1795, toujours grce la protection de Reverchon. Sous le Directoire, ici tudi par Bernard Gainot, Dufour s'installe Mcon et s'intgre aux rseaux rpublicains opposs aux « racteurs », lis aux no-jacobins, actifs notamment grce la prsence de nombreux rfugis venus de Lyon. Parmi les actionnaires de son entreprise de papiers peints, figurent Reverchon (pour la coquette somme de 28 000 livres), mais aussi « Sonthonax de Paris » (pour 800 livres). En tant que manufacturier, il possde dj un rseau de relations dans le milieu des marchands et fabricants parisiens, ce qui facilite son installation dans le faubourg Saint-Antoine l'automne 1806. La suite de son parcours se confond pour l'essentiel avec ses productions.

- 3 Grce la prsence d'un riche fonds au Muse des Arts dcoratifs de Paris, Vronique de la Hougue voque les diffrentes expositions dans lesquelles les papiers peints de Dufour ont t montrs au public, de celles du XIX sicle l'exposition « Trois sicles de papiers peints » en 1967. Aprs cette dernire, le muse a continu d'acheter des uvres de Dufour mais aussi des documents d'archives (ainsi les archives Dufour et Leroy acquises en 2006), tandis que les « maquettes » conserves la Bibliothque Forney (quelque 300 pices) permettaient d'tudier les dessinateurs ayant travaill pour Dufour. Leur influence et celle de leurs crations se dcouvrent travers leur prsence dans plusieurs pays europens. En Grande-Bretagne (tudie par Christine Woods), plusieurs grandes collections de papiers peints historiques existent aujourd'hui, dont celle de la Whitworth Art Gallery qui dtient plusieurs papiers crs chez Dufour. On y trouve notamment de trs belles grisailles reprsentant les Douze mois, tmoignage de ce « que le fabricant tait hautement considr comme un pionnier, un novateur, un inventeur ». Dans les territoires allemands (objets de la communication de Sabine Thummler), le bon accueil rserv ces papiers peints est certain et plusieurs photographies de pices ainsi dcores permettent au lecteur de mieux comprendre l'ambiance qu'ils contribuaient crer (les grisailles de Rdlingsdorf, en Saxe, mritent elles seules le dtour). Bernard Jacqu nous donne galement voir comment le got pour la draperie dans le style no-classique sert lui aussi l'inspiration des dessinateurs travaillant pour Dufour, et l encore les

photographies illustrent quel point le trompe-l'il est russi (condition pour le tapissier de russir rsoudre nombre de problmes de pose des papiers !). Quand ils n'illustrent pas les mois de l'anne et ne donnent point ainsi l'illusion de la draperie, quand ils ne reprsentent pas « les monuments de Paris » ou des scnes mythologiques, quand ils ne font pas assaut de couleurs sublimes et de motifs dcoratifs divers, les artistes cdent volontiers une autre mode, celle de « l'exotisme » (Cline Borello). Tandis que Charles Alexandre Lesueur ramne de saisissants dessins pris sur le vif lors de son expdition dans les terres australes, d'autres artistes laissent voguer leur seule imagination grce aux rcits de voyages qui leur permettent de mettre en scne « les sauvages de la Mer Pacifique » (1804) sans quitter la France. Nous nous retrouvons l en plein mythe du « bon sauvage », avec, entre autres, ces « femmes sduisantes, femmes lascives, femmes offertes »... et l'auteur d'voquer bien entendu Marlon Brando dans *Les Rvolts du Bounty*, qui j'adjointrais volontiers Clark Gable dans la premire version du film consacr aux msaventures du capitaine Bligh en 1789. Le choix de sujets semblables, mais aussi ceux emprunts la mythologie, autorise Georgette Pastiaux-Thiriat pister les sources d'inspiration des dessinateurs. La liste des uvres littraires ne livre gure de rvlations surprenantes (La Harpe, Marmontel, Bernardin de Saint-Pierre, Le Tasse, etc.). Autant d'auteurs ici fidlement illustrs, l objets de choix lis aux « impratifs de la composition esthtique ». On lira avec un intrt particulier les dveloppements consacrs aux « Voyages d'Anthnor », papiers peints inspirs d'un livre de Lantier (1798) et dans lesquels peuvent tre dceles des allusions la Rvolution.

- 4 En toute justice, il faudrait encore mentionner chacune des autres communications, avec par exemple celle qui traite des papiers peints anglais no-classiques, celles qui abordent les matriaux et les aspects techniques, ou encore les problmes de la conservation et ceux (lis) de la restauration... Dans le cadre limit de ce compte rendu, bornons-nous souligner une nouvelle fois la grande richesse de cet ouvrage, mme s'il aurait gagn tre agrment d'une chronologie synthtique, d'index, voire (pourquoi pas ?) d'une liste de lieux et de collections dcouvrir sur la piste de Dufour.